

CONDUIRE SELON LE CŒUR DE CHRIST

*Parcours d'un leader qui sert
sans rien attendre en retour*



NAOMI IRENE BAMBARA
pour l'Institut des leaders chrétiens



CELAH CRÉATIONS

OUVRAGES DE LA MÊME ÉCRIVAIN

[Conversations de quiétude, témoignage d'une vie transformée](#)

[Solving the Love Puzzle : Break free from fear and create long-lasting intimacy](#)

[Here's To You / A la vôtre](#)

[Blog – Naomi Bambara](#)

[NAOMI IRENE BAMBARA – être capable d'aimer et être aimé –
mltsibinda.com](#)

[Notre véritable identité : notre valeur est définie par notre
relation avec Christ et non par les normes du monde](#)

Conduire selon le cœur de Christ

Parcours d'un leader qui sert sans
rien attendre en retour

Naomi Irene Bambara
pour l'Institut des leaders chrétiens

Celah Créations

Copyright © 2025 Naomi Irene Bambara

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite par écrit, électronique, enregistrement ou photocopie sans l'autorisation écrite de l'éditeur ou de l'auteur. L'exception serait dans le cas de brèves citations incorporées dans les articles critiques ou les critiques et les pages où l'autorisation est spécifiquement accordée par l'éditeur ou l'auteur.

Publié par Celah Créations pour l'[Institut des leaders chrétiens](#).

Note

Bien que vous puissiez trouver les enseignements, les leçons de vie et les exemples de ce livre utiles, le livre est mis à disposition étant entendu que ni l'auteur ni l'éditeur ne s'engagent à présenter des conseils. Le livre est destiné à vous fournir mon point de vue et mon expérience pour marcher avec Christ. Toute personne aux prises avec des problèmes juridiques, relationnels, financiers, émotionnels ou de santé doit consulter un avocat, un professionnel, un conseiller, un thérapeute ou un psychologue agréé.

Le singulier est utilisé pour alléger le texte. Les versets sont tirés de la version Louis Segond 1910.

DEDICACE

Cet ouvrage est dédié à toutes les personnes qui aiment Dieu le Père et qui mettent leur espérance dans le Christ, notre Seigneur et Sauveur.

Il est aussi publié pour les personnes qui choisissent d'aimer comme Dieu les a aimés et a donné son Fils unique afin qu'elles croient et qu'elles soient sauvées. Je le dédie aux personnes qui aiment comme nous l'enseignent
1 Corinthiens 12 :31 et 1 Corinthiens 13 :1-13.

Au Président, à la vice-Présidente, au personnel, au corps enseignant et aux bailleurs de fonds du Christian Leaders Institute.

Aux directeurs adjoints et directrices adjointes, responsables des groupes WhatsApp et des ministères de Prière, intercession et méditation de la Parole, celui des Femmes, et celui des Couples de l'Institut des leaders chrétiens.

Aux étudiants et étudiantes de l'ILC.

A ma fille Christina Arthur et mon gendre Brian Arthur, ainsi que ma petite-fille Telissa Reina Arthur. Je vous aime.

REMERCIEMENTS

Je remercie le Seigneur pour l'inspiration divine et la conduite du Saint-Esprit pour diriger l'Institut des leaders chrétiens.

Je rends grâce à Dieu pour ma famille, mes enfants, mes amis et mes collaborateurs de l'ILC (directeurs adjoints, responsables de groupes WhatsApp et des ministères) et les étudiants que nous soutenons sur le plan académique et spirituel. Je suis profondément reconnaissante envers tous ceux qui ont rendu ce livre possible.

Finalement, à vous qui lisez cet ouvrage, que la grâce et la bonté du Seigneur abondent dans vos vies. Aimez, comme Christ vous a aimés. Servez le Seigneur sans rien attendre en retour. Servez les autres aussi en sachant que vous le faites pour le Seigneur.

Je vous remercie du fond du cœur.

Vous m'appellez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait

(Jean 13 :13-15).

Table des matières

Fondations : Jésus, modèle du leader.....	11
Conduire selon le cœur de Christ	12
Jésus, l'archétype du leader serviteur selon Dieu	14
Le cœur mis à part : la sanctification	16
Vivre pour une cause plus grande : la consécration.....	18
L'attitude intérieure du leader	20
La puissance de la bénédiction	21
La force des actions de grâce.....	23
Conduire en servant.....	25
L'humilité, fondement d'un leadership en Christ.....	28
Un leader à genoux devant Dieu	31
Le leader qui choisit de grandir	33
Vision, action et productivité.....	35
Voir loin, agir avec sagesse	36
Du rêve aux réalisations.....	39
Porter du fruit en abondance	42
Vigilance, écoute et repos spirituel	44
Veiller sur les âmes et sur son propre cœur	45
Conduire en écoutant	47
Se ressourcer pour mieux conduire.....	49
Valeurs, éthique et gestion d'équipe.....	51
Conduire avec intégrité: un code de valeurs non négociable	52
L'art de préparer la relève	54
Déléguer avec confiance et transparence	57
Réflexion et modèles de leadership	61
Trois domaines de réflexion sur le leadership.....	62
Quelques leaders exemplaires.....	64
Les traits communs entre les leaders exemplaires.....	67
Principes, modèles bibliques, et outils	70
Les 7 principes d'un leadership inspiré par Christ	71

« Proverbe 31 » pour les hommes : portrait d'un leader .	73
Le caractère : fondement du véritable leadership	75
Outils pour mieux conduire et mieux gérer.....	78

Fondations : Jésus, modèle du leader

Conduire selon le cœur de Christ

En 2025, le thème de l'Institut des leaders chrétiens était « **Leader en Christ – Servir et non se servir** » et toutes nos activités ont été orientées vers le service avec l'intention originale de réaliser les bonnes œuvres que le Seigneur a préparées d'avance afin que nous les pratiquions (Éphésiens 2 :10) sans rien attendre en retour.

Ce recueil récapitule les enseignements fournis au cours de l'année 2025 et nous exhorte à conduire et à servir comme Jésus l'a fait. En effet, Il est venu en tant que Seigneur et Maître avec une mission claire : le salut de l'humanité. Ce faisant, il a changé le monde en se positionnant comme serviteur afin de nous montrer l'exemple.

Le leadership se définit comme la capacité d'influencer, de motiver et de guider les autres afin d'atteindre des objectifs communs. Un bon leader inspire confiance, donne l'exemple par ses actions, communique avec clarté et prend des décisions qui servent l'intérêt collectif.

Le leadership chrétien ne commence pas avec des techniques, mais avec une personne : Jésus-Christ, le Leader par excellence, qui nous montre la voie en marchant devant nous. En regardant à Lui, nous découvrons que le véritable leadership est d'abord une œuvre intérieure : Dieu façonne le cœur, purifie le caractère, sanctifie les motivations, avant de nous confier des responsabilités visibles.

Ce parcours invite le lecteur à laisser le Saint-Esprit travailler en profondeur son être intérieur, puis à clarifier la vision reçue de Dieu, à passer à l'action et à porter du fruit durable. Il explore ensuite la vigilance spirituelle, l'écoute de Dieu et des autres,

ainsi que la nécessité de se ressourcer pour ne pas se vider dans le service. À chaque étape, le leadership se structure autour de valeurs solides, d'une éthique claire et d'une culture d'équipe saine.

Le lecteur est amené à prendre du recul, à réfléchir à partir de modèles de leaders, et à discerner les traits communs des leaderships qui honorent Christ. Enfin, le recueil se conclut avec des principes-clés, un modèle biblique fort pour les hommes et les jeunes gens, ainsi que des outils pratiques, afin que chaque lecteur soit encouragé, corrigé et équipé pour conduire selon le cœur de Christ.

Jésus, l'archétype du leader serviteur selon Dieu

Selon le **Larousse**, « servir » signifie s'acquitter d'obligations et de tâches envers une personne ou une institution à laquelle on obéit. Servir le Seigneur, c'est donc assumer ses responsabilités dans le Corps de Christ et dans l'Église locale, en signe de soumission à Dieu. Cela consiste à œuvrer pour les intérêts du Seigneur en se rendant utile aux autres – qu'ils soient chrétiens ou païens – afin que le nom de Christ soit glorifié. Servir implique d'accepter d'être un instrument entre les mains du Saint-Esprit, **offrant un service**, et non **cherchant à en recevoir**.

Le mot **service** trouve son origine dans plusieurs termes hébreux et grecs, selon le contexte. Dans un environnement professionnel, le terme « **abodah** » (hébreu) désigne le labeur, l'ouvrage ou le travail. Servir signifie ici se soumettre à une autorité, cultiver (semier et récolter), et œuvrer dans un domaine spécifique. Dans un environnement de gestion, le mot « **diakoneo** » (grec) signifie administrer, c'est-à-dire gérer (planifier, organiser, diriger et contrôler). Il renvoie aussi à l'idée d'offrir nourriture et boissons ou de répondre aux besoins d'autrui. Dans un contexte religieux, « **latreuo** » (grec) se rapporte à l'action de rendre ou de célébrer un culte tandis que « **leitourgia** » (grec) désigne une fonction publique assumée par un citoyen à ses frais, ou encore les actes liés aux prières, à l'intercession, aux offrandes, aux dons de bienfaisance, aux dîmes, au bénévolat, ainsi qu'à toute œuvre contribuant à soulager les autres. Il s'applique également dans le contexte du service militaire.

Servir n'est donc pas une simple activité, ni une tâche secondaire dans la vie d'un leader chrétien. C'est un acte de consécration, une réponse d'amour à l'appel de Dieu, et une manière concrète de refléter le cœur de Christ. Lorsque nous

servons avec humilité, fidélité et générosité, nous devenons des témoins vivants de l'Évangile. Nous découvrons alors que le véritable service ne cherche ni la reconnaissance ni le profit personnel, mais la gloire de Dieu et le bien d'autrui.

Dans un monde souvent centré sur soi, le Seigneur nous appelle à contre-courant : à donner sans compter, à aimer sans réserve, à agir sans attendre de retour. C'est dans cette posture que le service prend tout son sens, car il façonne notre caractère, purifie nos motivations et élargit notre vision du Royaume. Servir ainsi, c'est participer à l'œuvre de Dieu avec un cœur disponible, un esprit soumis et une vie offerte.

Puissions-nous donc nous interroger avec sincérité : à qui est-ce que je suis utile réellement ? Suis-je animé par le désir d'être vu, ou par celui d'être utile pour la gloire de Christ ?

Que le Seigneur nous accorde la grâce de servir avec intégrité, joie et amour, afin que notre vie entière devienne un témoignage vivant de son règne. Car le plus grand service est celui qui naît d'un cœur transformé et qui cherche, avant tout, à honorer Dieu.

Le cœur mis à part : la sanctification

La sanctification est la séparation d'avec le monde et sa vanité pour vivre selon Dieu. Elle nous est acquise par le sacrifice de Jésus à la croix. En effet, selon 1 Pierre 1 :18-19, nous avons été rachetés de notre vaine manière de vivre, non par de l'or ou de l'argent, mais par le sang précieux de Christ, l'agneau sans défaut ni tâche.

Quand nous prenons conscience de la grâce de Dieu par laquelle Christ s'est sacrifié sur la croix pour nous accorder le pardon, la rédemption, et la vie éternelle, nous avons l'occasion de décider de nous séparer du péché et de vivre entièrement pour lui. Lorsque nous saisissons cette occasion, avec l'aide de Dieu, nous pouvons choisir de nous mettre à part et de cultiver une relation intime avec Dieu.

Le Seigneur a choisi Israël pour être mis à part pour lui, pour sa gloire. Dans Lévitiques 19 :2 le Seigneur a demandé à son peuple d'être saint comme il est saint. Maintenant, nous sommes le peuple de Dieu comme Israël l'a été.

Dans le Nouveau Testament, nous sommes appelés à nous séparer du monde afin de vivre pour le Seigneur et le servir. 1 Thessaloniens 4 :1-7 nous exhorte à nous conduire d'une manière qui plait à Dieu et à marcher de progrès en progrès en nous souvenant que Dieu veut que nous nous sanctifiions et que nous nous abstenions de l'impudicité. Le Seigneur s'attend à ce que nous gardions notre corps dans la sainteté et l'honnêteté, et que nous traitons les affaires avec intégrité.

La sanctification n'est possible qu'avec l'aide de Dieu qui nous veut tous entiers à lui, pour son service, pour sa gloire. Il nous sanctifie par plusieurs moyens. Le plus puissant selon moi est le

sang de Jésus-Christ (1 Jean 1 :7 Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché). Le second, tout aussi fort, est le Saint-Esprit (1 Corinthiens 6 :11 [...] mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus Christ, et par l'Esprit de notre Dieu. Le troisième, tout aussi magnifique, est la +Parole (Jean 17 :17 Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité.)

L'intégrité et la sanctification vont de pair. Une personne sanctifiée est intègre : elle est entièrement dévouée à Dieu dans tous les domaines de sa vie. Elle dit la vérité et ne fait rien de honteux. Elle ne s'engage pas dans des activités au sujets desquelles elle pourrait avoir à mentir.

Prions pour que le Seigneur nous aide à vivre dans la sanctification, d'une manière qui honore le sacrifice de Jésus sur la croix. Que sa fidélité nous maintienne dans la sanctification. Que le nom du Dieu de Jacob nous protège et nous dirige dans les sentiers de la justice, au nom de Jésus. Amen.

Vivre pour une cause plus grande : la consécration

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable

(Romains 12 :1)

Le Seigneur, à travers l'œuvre de la croix, nous a appelés de la mort à la vie, de la perdition au salut, et de la malédiction à la bénédiction. Spirituellement parlant, nous avons été ressuscités avec Christ et Dieu nous a fait asseoir ensemble avec Christ dans les lieux célestes en Jésus-Christ (Éphésiens 2 :6).

Selon Colossiens 1 :13, nous avons cru en Jésus, avons été délivrés de la puissance des ténèbres et transportés dans le royaume du Fils de l'amour de Dieu. La consécration c'est la mise à part pour le service de l'Éternel. Il nous a mis à part et nous devons prendre l'engagement de nous consacrer à lui, esprit, corps et âme, afin d'honorer l'appel de Christ sur notre vie.

Alors que la consécration est la mise à part pour le service, la sanctification est la séparation du péché. La sanctification précède la consécration. Nous nous sanctifions pour nous consacrer à servir le Seigneur. Hébreux 9 :13-14 résume bien le but de la sanctification qui est de nous purifier (nous consacrer) pour le service :

Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à

***Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin
que vous serviez le Dieu vivant!***

Une personne consacrée au service de l'Éternel est intègre. Elle se tient loin du péché et elle choisit de ne pas justifier son péché; au contraire, s'il lui arrive de trébucher ou de tomber, elle confesse le mal, se repent, et revient au Seigneur. Elle demeure dans la Parole de Dieu et elle demande au Saint-Esprit de la changer pour sa gloire.

Que la fidélité du Seigneur vous soutienne et que sa main vous conduise dans les sentiers de la justice, au nom de Jésus. Amen.

L'attitude intérieure du leader

La puissance de la bénédiction

La bénédiction n'est pas simplement un avantage ou une faveur passagère. Elle est une manifestation de la grâce souveraine de Dieu, un don pur, parfait, et profondément intentionnel. Contrairement aux faveurs humaines, parfois fragiles ou intéressées, la bénédiction qui vient de l'Éternel ne trompe jamais et ne laisse aucune amertume. Comme il est écrit : « C'est la bénédiction de l'Éternel qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin » (Proverbes 10:22). Voilà une vérité qui mérite d'être méditée avec sérieux : ce que Dieu accorde porte en lui la paix, la plénitude et la joie durable.

Récemment, le témoignage d'une sœur en Christ, Euphrasie, est venu illustrer cette réalité avec puissance. Dans un moment critique de sa vie, Dieu a touché le cœur d'une personne pour subvenir à ses besoins de manière remarquable. Fait saisissant : celle qui a donné se souvenait à peine de son geste, tandis qu'Euphrasie en a été profondément marquée. N'est-ce pas là une image vivante de la manière dont Dieu agit ? Il utilise des instruments humains pour accomplir des œuvres éternelles, souvent bien au-delà de ce que ces instruments eux-mêmes perçoivent.

En tant que leaders selon le cœur de Christ, nous sommes appelés à redécouvrir la profondeur de la bénédiction dans toutes ses dimensions. La bénédiction circule : elle se donne, et elle se reçoit. Nous nous réjouissons naturellement lorsque nous recevons, mais avons-nous pleinement saisi la joie plus grande encore qui réside dans le fait de donner ? Être un canal par lequel Dieu pourvoit aux besoins d'un autre est un privilège sacré. Et recevoir, avec humilité et reconnaissance, ce que Dieu nous accorde à travers autrui est tout autant une grâce. Dans chaque situation, une vérité demeure : Dieu accomplit

parfaitement ses desseins dans la vie de ses enfants, sa fidélité ne vacille jamais, et sa bénédiction enrichit véritablement l'âme.

Le témoignage d'Euphrasie nous invite aussi à une transformation intérieure essentielle : apprendre à oublier le bien que nous faisons. Donner sans garder mémoire, servir sans rechercher de reconnaissance, avancer sans s'attacher à ses propres œuvres — voilà le chemin de l'humilité véritable. Après tout, ne faisons-nous pas simplement ce que Dieu avait déjà préparé pour nous (Éphésiens 2:10) ?

Mais cette transformation ne s'arrête pas là. Elle nous appelle également à oublier le mal reçu. Pardonner, non pas comme un simple devoir, mais comme un acte de libération. Pardonner, parce que nous avons nous-mêmes été pardonnés. Pardonner, afin de ne pas rester prisonniers de blessures qui alourdissent notre cœur. Même dans les épreuves, même dans les trahisons, Dieu demeure souverain. Et sa volonté est que nous apprenions à rendre grâce en toutes choses (Éphésiens 5:20), y compris dans ce qui nous a fait souffrir.

Alors, prenons un moment pour sonder notre cœur : trouvons-nous réellement plus de joie à donner qu'à recevoir ? Accueillons-nous les bénédictions avec reconnaissance, sans orgueil ni oubli de leur source ?

Que le Seigneur nous accorde cette grâce profonde : celle d'un cœur libre, généreux, reconnaissant et transformé. Qu'il nous enseigne à vivre dans la joie de donner, dans l'humilité de recevoir, et dans la paix de lui faire confiance en toutes choses.

La force des actions de grâce

Dans Exode 17, le peuple d'Israël oublie les nombreuses œuvres accomplies par Dieu en sa faveur et se met à murmurer à Réphidim, mécontent de ne pas trouver d'eau à boire. Son mécontentement prend une forme audacieuse lorsqu'il cherche querelle à Moïse. Poussant leur ingratitude encore plus loin, ils reprochent à Moïse de ne pas les avoir laissés en Égypte. Face à cette révolte, Moïse s'adresse au Seigneur, qui lui ordonne de frapper le rocher d'Horeb, faisant ainsi jaillir de l'eau (Massa et Mériba). Cependant, dans son irritation, Moïse commet une erreur qui lui coûtera l'opportunité de mettre les pieds sur la Terre promise. Un épisode marquant et empreint de tristesse.

Avant cet événement, le Seigneur avait déjà accompli de nombreux actes en faveur de son peuple : la mort des premiers-nés des Égyptiens et leur délivrance (Exode 12), les instructions concernant la Pâque et les premiers-nés (Exode 13), le passage miraculeux de la mer Rouge (Exode 14), le cantique d'adoration chanté à l'Éternel (Exode 15 :1-21), la transformation des eaux amères en eaux douces à Mara (Exode 15 :22-27), le repos accordé à Elim avec ses douze sources et ses soixante-dix palmiers (Exode 15 :27), ainsi que l'envoi des caillies et de la manne pour nourrir le peuple (Exode 16).

Murmurer traduit une attitude d'ingratitude et peut mettre autrui en danger tout en faisant de nous un obstacle pour la bénédiction des autres. Le terme murmurer, dérivé du mot hébreu *luwn*, signifie séjourner, s'arrêter, passer la nuit ou se plaindre. Lorsque nous nous adonnons à la plainte, plutôt qu'à la reconnaissance, nous stagnons, comme immobilisés dans une obscurité où nous ne devrions pas demeurer.

Se lamenter revient à s'enliser dans ses inquiétudes, à manquer de discernement, à rester dans les ténèbres, à ne pas saisir le plan divin ni se rappeler ses promesses pour nous.

Cependant, lorsqu'un leader conduit par le cœur de Christ manifeste de la gratitude, il exprime sa foi en Dieu en reconnaissant que celui-ci est toujours à ses côtés, peu importe les circonstances. En mettant notre foi en action, nous nous rappelons que la présence de Dieu signifie aussi l'accès à sa grâce. Il nous suffit d'ouvrir les yeux, de nous libérer de l'obscurité de l'ingratitude qui nous aveugle, et de nous humilier pour accepter sa souveraineté. Plutôt que de demeurer dans cette nuit – synonyme d'aveuglement, de manque de lumière, de vie et de révélation – agissons en démontrant notre foi.

***La foi est la ferme assurance des choses qu'on
espère et la démonstration de celles qu'on ne voit
pas***

(Hébreux 11 :1).

En complément de la foi, il est essentiel d'exercer la mémoire et de se souvenir de la bonté de Dieu. Un leader qui mène une vie selon le cœur de Christ garde à l'esprit que toutes choses concourent à son bien, s'il aime Dieu et s'il est appelé selon le dessein de celui-ci (Romains 8 :28). Plutôt que de nous laisser aller aux murmures, adoptons une attitude de reconnaissance en rendant grâce, aussi bien dans les épreuves que dans les bénédictions.

Que le Seigneur vous préserve de tout esprit de murmure, et vous accorde un esprit d'action de grâce, au nom de Jésus.

Conduire en servant

Lorsqu'une personne sert Dieu et marche dans sa voie mais vit des défis et doit surmonter des épreuves, tandis qu'une autre ne le sert pas et semble pourtant recevoir de grands biens et des faveurs, certains peuvent se demander si Dieu est juste. Cette question mérite d'être examinée avec sérieux, car elle touche à notre compréhension de la grâce, de l'obéissance et de la fidélité divine. Un enseignement biblique a un jour profondément renouvelé ma façon de voir les choses : je suis convaincue que Dieu aime toute sa création et désire que chacun parvienne à la grâce du salut. Mais cela signifie-t-il que Dieu bénit automatiquement tout le monde, indépendamment de sa manière de vivre et de sa relation avec lui ?

En tant que leader selon le cœur de Christ, la Bible nous invite à réfléchir à cette réalité avec profondeur. J'aime particulièrement cette parole : « Vous servirez l'Éternel, votre Dieu, et il bénira votre pain et vos eaux, et j'éloignerai la maladie du milieu de toi » (Exode 23:25). En effet, cette promesse nous rappelle que Dieu est fidèle à sa parole, mais aussi que notre réponse compte. Il nous appelle à marcher avec lui, à nous approcher de lui et à nous tenir dans la position de ceux qui l'écoutent, le cherchent et le servent. Ce n'est pas que nous méritions ses dons par nos propres forces, mais en nous attachant à lui, nous nous plaçons sous l'ombre de sa présence, là où se trouvent la paix, la direction et la bénédiction.

Comme le dit aussi la Parole, Dieu connaît les projets qu'il a formés sur nous, des projets de paix et non de malheur, afin de nous donner un avenir et de l'espérance (Jérémie 29:11).

Jésus lui-même nous révèle le chemin de la grandeur : « Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera

mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera » (Jean 12:26). Être honoré par Dieu est un privilège immense. Et Jésus va encore plus loin lorsqu'il enseigne que la vraie grandeur ne se mesure pas à la position occupée, mais au cœur serviteur (Matthieu 20:26-27). Puis il donne l'exemple parfait : « Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup » (Matthieu 20:28). Voilà le modèle suprême. Jésus ne nous appelle pas seulement à croire, mais à vivre comme lui : dans le don, l'humilité, la compassion et l'engagement.

Servir Dieu, c'est offrir à son service les dons, les talents et les capacités qu'il a déposés en nous. C'est se demander avec sincérité : que sais-je faire ? Qu'ai-je dans les mains ? Comment puis-je être utile au Corps de Christ et à ma communauté ? Dieu a placé en chacun de nous des ressources spirituelles, humaines et pratiques qui peuvent devenir des instruments de bénédiction pour les autres. Il suffit parfois d'ouvrir les yeux pour discerner les besoins autour de nous et y répondre avec amour.

Voici donc quelques manières concrètes de servir le Seigneur : chanter, jouer d'un instrument, cuisiner, accueillir, encourager, donner avec générosité, prier fidèlement, visiter les malades, soutenir les ministères, accompagner les enfants, les jeunes, les couples, les personnes âgées, ou encore participer à des actions de bénévolat et de solidarité. Chaque geste accompli avec amour a du prix devant Dieu. Même une tâche simple, lorsqu'elle est faite pour sa gloire, devient un acte d'adoration.

Servir, ce n'est pas seulement faire quelque chose ; c'est se donner soi-même. C'est choisir chaque jour d'être disponible pour Dieu, pour son Église et pour les besoins du prochain. C'est apprendre à vivre non pour être admiré, mais pour être

utile. C'est dans cette attitude que le cœur se purifie, que la foi s'affermir et que la vie prend un sens plus profond.

Alors, la question demeure : souhaitons-nous être servis, ou voulons-nous servir ? Pussions-nous répondre comme Josué : « Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel » (Josué 24:15). Car Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni un fils d'homme pour se repentir (Nombres 23:19). Ses promesses sont certaines, sa fidélité est parfaite, et son regard repose sur ceux qui se tiennent à son service.

Que le Saint-Esprit nous inspire, nous éclaire et nous conduise dans une vie de service authentique. Servons l'Éternel, notre Dieu, avec joie, foi et fidélité, et nous verrons sa main nous accompagner.

Amen.

L'humilité, fondement d'un leadership en Christ

Si vous souhaitez réellement être grand dans le Royaume des Cieux, c'est une grâce excellente, surtout en tant que leader. En effet, c'est bien d'aspirer au meilleur car cela démontre que vous avez de l'ambition et que vous voulez faire des œuvres remarquables pour l'avancement du Royaume. Votre mission n'est-elle pas de réaliser les bonnes œuvres que le Seigneur a préparées d'avance car vous êtes son ouvrage ? C'est pour cela exactement que vous avez été sauvé par grâce au moyen de la foi : pour servir Dieu. Je prie pour que le Seigneur réponde favorablement à votre désir en vous guidant par Sa parole, avec sagesse, intelligence, conseil, force, connaissance et crainte de l'Éternel.

Pour devenir grand en tant que leader, vous devez d'abord vous rabaisser pour devenir grand. En effet, nous devons servir les autres en nous abaissant. Je vous invite à lire Proverbes 29 :23, Luc 18 :14, Jacques 4 :6 et 10, et 1 Pierre 5 :5 pour en apprendre plus sur cette première démarche. Nous parlerons de la démarche d'humilité plus en profondeur ce mois-ci, et pour le moment, je vous invite à vous rappeler que quiconque veut être grand doit être le serviteur de tous et que quiconque veut être le premier doit être l'esclave de tous (Matthieu 20 :26-27). Dans Matthieu 23 :11-12, Jésus a surpris ses disciples en leur apprenant que le plus grand devait être le serviteur et que quiconque s'élèverait serait abaissé et que quiconque s'abaissait serait élevé.

Pour devenir grand dans le Royaume des cieux, vous devez également adopter l'attitude d'un petit enfant. C'est ce que le Seigneur lui-même a révélé aux disciples qui étaient proches de lui.

« Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. »

Matthieu 18 :3-4

Les enfants se laissent encadrer et obéissent à leurs parents. Ils sont innocents, confiants, et dépendants des soins prodigués par leurs parents ou les autres adultes. Ils sont sensés apprendre, être éduqués, être guidés, et être formés pour devenir des adultes responsables qui contribueront valablement à la société.

Acceptez que le Seigneur vous corrige et vous instruisse même si ses préceptes peuvent vous paraître irritants parfois (Éphésiens 6 :4). Soyez soumis à vos conducteurs, écoutez les conseils de votre pasteur, des anciens, des diacres, et de votre mentor. Bien plus, obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage (Hébreux 13 :17). C'est la stratégie pour devenir grand ou grande dans le Royaume des Cieux.

Un enfant est en constante évolution, entre le moment de sa naissance et l'atteinte de l'âge de la majorité civile (18 ans dans la plupart des pays). Il dépend de ses parents ou d'autres membres de la famille qui sont adultes et responsables. Nous restons les enfants de nos parents peu importe notre âge car il est impossible de combler l'écart des années qui nous séparent.

Étudiez la Parole de Dieu, persévérez dans vos études à l'ILC et grandissez dans la connaissance de Dieu. Le Dieu de toute grâce vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlable (1 Pierre 5 :10). En dépendant totalement du Saint-Esprit pour tous les aspects, domaines et saisons de votre vie, vous demeurez dans la volonté de Dieu. Ce faisant, vous atteindrez un niveau de maturité spirituelle et – de l'état d'enfant – vous atteindrez l'état de disciple humble. C'est la marche à suivre pour devenir grand ou grande dans le Royaume des Cieux.

Lorsqu'ils désobéissent, les enfants vivent les conséquences de leur rébellion en faisant face à la réprimande ou à des actes de discipline. La Bible – dans Proverbes 13 :24 – recommande aux parents de corriger les enfants lorsque nous les aimons car celui qui évite de le corriger déteste son enfant. La correction ne doit ni être violente, ni physique, ni manipulatrice car elle ne vise pas à détruire mais à édifier. Un enfant qu'on ne corrige pas grandit en répétant des erreurs par ignorance et vivra des difficultés dans l'adolescence et à l'âge adulte. La société ne sera pas aussi tolérante et laxiste que le parent qui a négligé d'inculquer la discipline à son enfant.

Afin de devenir grand, acceptez que le Seigneur vous corrige lorsque votre comportement nécessite un redressement. Comme toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger et pour instruire dans la justice (2 Timothée 3 :16), demeurez dans la Parole de Dieu. Elle vous corrigera et vous redressera dans vos pensées, ce qui influencera positivement vos actions et la façon dont vous utilisez vos outils. Accueillez la correction du Seigneur comme preuve de Son amour pour vous.

Un leader à genoux devant Dieu

L'humilité est – selon le Larousse – le sentiment et l'état d'esprit d'une personne qui a conscience de ses insuffisances, de ses faiblesses, et qui est portée à rabaisser ses propres mérites. Sophonie 2 :3 nous recommande de chercher l'Éternel, nous qui sommes humbles, de pratiquer ses ordonnances, de rechercher la justice, et de rechercher l'humilité afin d'être épargnés au jour de la colère de l'Éternel.

Le mot **humble** tire son origine du mot grec « *tapeinoo* » qui veut dire rendre bas, abaisser, être mis au-dessous de ceux qui sont honorés ou récompensés, s'humilier ou se rabaisser par une vie humble, perdre son orgueil, avoir une opinion modeste de soi-même, se conduire sans prétention, être dénué de toute arrogance. En gros, l'humilité, c'est le brisement spirituel qui prévient le brisement de correction de Dieu.

En effet, Dieu peut nous punir pour nous briser. Il peut nous laisser passer par des moments difficiles pour nous façonner et nous recadrer. Hébreux 12 :5-6 nous recommande de ne pas mépriser la correction du Seigneur lorsqu'Il nous reprend car Il nous aime et Il nous châtie parce que nous sommes ses enfants.

En tant que leader, si nous voulons éviter d'être corrigé et châtié, pour ne pas provoquer la colère de Dieu qui pourrait nous faire passer par des moments de purification à travers la souffrance, la repentance et la correction divine, nous devons nous humilier d'avance. C'est le brisement spirituel. Faisons preuve d'un état de cœur humble et repentant, surtout quand tout va bien et que nous semblons avoir le vent en poupe.

**« Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé ;
Ô Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit. »**

Psaumes 51 :17

Notre brisement spirituel passe par la transformation qui se produit lorsque nous lisons, méditons et obéissons à la Parole. Nous sommes brisés lorsque nous acceptons d'être transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de délaisser la mentalité mondaine, de discerner la volonté de Dieu et d'adopter la mentalité de Jésus (Romains 12 :1-2).

Nous vivons le brisement lorsque nous acceptons d'être malléables dans les mains du Seigneur. Et comme Dieu se rapproche des personnes qui se tournent vers Lui avec un esprit de repentance et d'humilité, c'est alors qu'Il nous utilisera et qu'Il nous élèvera.

Que le Seigneur nous accorde la sagesse d'être humbles de cœur et d'esprit. Choisissons le brisement spirituel afin que le brisement de correction ne nous soit pas imposé dans l'exercice de notre leadership. L'humilité pousse à continuer à apprendre sur soi en tant que leader

Le leader qui choisit de grandir

.Je vous rappelle que le brisement spirituel est volontaire alors que le brisement de correction nous est imposé par la colère de Dieu qui peut nous laisser passer par des moments difficiles pour nous façonner et nous recadrer. En tant que leader averti, nous pouvons nous humilier et choisir le brisement spirituel de façon proactive. Celui-ci implique le renouvellement de notre intelligence, c'est-à-dire le passage à travers un examen profond de notre caractère, la prise de conscience de nos faiblesses et de nos manquements, ainsi que la confirmation de nos forces et de nos qualités.

La personne qui fait preuve d'humilité accueille les occasions de croissance et de développement personnels et continue à apprendre sur elle-même afin de mieux exercer son leadership. Nous avons besoin d'outils et de conseils pour réussir notre introspection et je vous invite à suivre deux cours, si vous ne les avez pas encore pris, pour en apprendre plus sur vous-même et être outillé pour entamer une démarche de transformation ou de brisement spirituel :

Tout d'abord, le cours [Intelligence émotionnelle | CLI](#) vous offre des connaissances sur cet aspect de l'intelligence souvent négligé. L'intelligence émotionnelle a été largement définie par [Daniel Goleman](#) et se résume en la connaissance de soi, la connaissance de l'autre, la compréhension de son influence sur son environnement, et la gestion de ses émotions.

Ensuite, le cours [Prendre soin de soi et de ses relations avec les autres | CLI](#) vous fournira un cadre biblique pour apprendre et développer des compétences de vie saine et pieuse qui favorisent la gestion de soi, la maîtrise de soi et le soutien communautaire.

En apprenant à mieux vous connaître, vous réaliserez quelles sont vos forces et vos faiblesses, et vous comprendrez mieux les autres et l'influence que vous avez sur votre entourage. Dans votre rôle de leadership, ce sont des atouts indispensables car vous saurez comment améliorer vos relations avec votre entourage et vos proches. Vous aurez plus confiance en vous-même et vous forgerez votre caractère par l'intégrité, le droit et la crainte de Dieu, en vous détournant du mal (Job 1 :1 et 8).

C'est faire preuve d'humilité que d'entreprendre une démarche de transformation et de renouvellement de l'intelligence. Je vous y encourage car vous réfléchirez mieux, agirez mieux et utiliserez mieux les ressources qui sont à votre disposition, en conformité avec le plan de Dieu.

Je prie pour que le Seigneur nous accorde le profond désir d'apprendre et de devenir des leaders exemplaires, humbles de cœur, avec un quotient émotionnel élevé, et capables de créer et entretenir des relations harmonieuses au sein de notre famille, dans nos maisons, dans l'Église et dans la société.

Vision, action et productivité

Voir loin, agir avec sagesse

Il est presque impossible de parler de leadership chrétien sans parler de vision. Proverbes 29:18 nous le rappelle avec force : « Faute de vision, le peuple périt ». Ce verset n'est pas un simple slogan spirituel, c'est un principe de gouvernance spirituelle et stratégique. La vision, dans la Bible, n'est pas d'abord un plan humain bien structuré, mais une révélation divine, une compréhension claire de ce que Dieu veut faire avec un peuple, une église, un ministère.

Quand la Parole dit que « le peuple périt », elle décrit les conséquences d'une vie et d'une communauté dirigées sans révélation, sans connaissance, sans sagesse venues de Dieu. Sans vision, les croyants s'égarent, les priorités se brouillent, le péché s'installe plus facilement, et la destruction apparaît sous différentes formes : spirituelle, morale, sociale, parfois même physique. Une communauté sans vision n'est pas simplement « calme » ou « neutre » ; elle est vulnérable, exposée, sans protection claire.

Dans ce texte, la vision est directement liée à la loi divine. Garder la loi, c'est rester attaché aux voies de Dieu ; recevoir la vision, c'est comprendre ce que Dieu veut faire aujourd'hui avec ce peuple-là, dans ce contexte-là. Les deux vont ensemble : la vision éclaire la marche, la loi protège le chemin.

Sur le plan du leadership, l'absence de vision se traduit par une perte de direction et de but. Proverbes 29:18 parle d'un peuple « sans frein » : quand personne ne sait clairement où aller, chacun suit sa propre voie. Les membres se sentent désorientés, les activités se multiplient sans cohérence, et la structure finit par se désorganiser.

Une vision claire, au contraire, inspire et motive. Elle fonctionne comme une boussole intérieure, comme cette « joie qui était réservée » à Jésus et qui lui a permis d'endurer la croix (Hébreux 12:2). Quand une église ou un ministère voit clairement le but à atteindre, les sacrifices prennent un sens, les efforts se concentrent, et les croyants persévèrent avec plus de détermination.

La vision n'est pas seulement un mot sur un mur, c'est un facteur puissant d'unité. Paul exhorte les croyants à « conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix » (Éphésiens 4:3). Cette unité devient concrète lorsqu'une communauté partage une même compréhension de ce que Dieu l'appelle à faire. Sans vision commune, chacun poursuit ses propres objectifs, et les tensions, divisions et conflits internes se multiplient.

Sur le plan de la planification stratégique, la vision est ce qui permet de faire des choix. Jacques 1:5 nous invite à demander la sagesse à Dieu. Cette sagesse se manifeste, entre autres, dans la capacité à discerner les priorités, à dire oui à certaines initiatives et non à d'autres, à orienter les ressources (humaines, financières, temporelles) vers ce qui sert réellement la mission. Une église sans vision aura du mal à prendre des décisions stratégiques durables, parce que rien ne sert de critère de discernement.

Enfin, la vision est un moteur de croissance spirituelle. Paul déclare : « Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ » (Philippiens 3:14). Cette orientation vers un but pousse les croyants à ne pas se contenter d'une vie chrétienne stagnante. Quand un leader communique une vision inspirante et biblique, il invite la communauté à avancer, à grandir, à se laisser transformer.

À l'inverse, une église sans vision risque de rester enfermée dans ses habitudes, ses traditions, ou une simple gestion du quotidien. On continue à « faire tourner les activités », mais sans véritable progression, sans élargissement, sans impact profond.

Du rêve aux réalisations

Dans nos églises et nos communautés, le mot « leadership » circule beaucoup, mais sa réalité reste parfois floue. Être leader, ce n'est pas simplement occuper un poste ou porter un titre, c'est assumer une responsabilité : influencer, guider et servir pour conduire un groupe vers un objectif commun. Le leadership authentique ne se réduit pas à donner des ordres ; il consiste à inspirer, motiver et rendre les autres capables de contribuer pleinement à la mission.

Au cœur de ce leadership se trouvent quelques qualités essentielles. L'intégrité, d'abord : un leader crédible agit avec honnêteté et éthique, même quand personne ne regarde. L'empathie ensuite : il prend le temps de comprendre les sentiments, les blessures et les aspirations des personnes qu'il conduit. La vision lui permet de voir plus loin que le présent et de discerner la direction à suivre. La communication lui donne la capacité de transmettre clairement ses idées et d'écouter activement les autres. Enfin, la capacité de décision l'aide à prendre des choix éclairés et responsables, sans rester paralysé devant les défis.

La vision est l'un des piliers du leadership. C'est cette image claire et inspirante de ce que l'organisation ou l'église aspire à devenir. Elle agit comme un phare qui éclaire toutes les actions et décisions. Sans vision, les activités se succèdent sans cohérence ; avec une vision, chaque projet trouve sa place dans un ensemble plus grand.

Une vision solide donne d'abord une direction : elle offre un sens au travail quotidien et au service. Elle motive, car elle montre que les efforts présents participent à quelque chose de plus grand. Elle crée aussi de la cohésion : quand une équipe

partage une même vision, les énergies se rassemblent et l'engagement augmente. Développer une vision demande un cheminement : analyser honnêtement la situation actuelle, oser rêver grand, formuler ce rêve de manière simple et compréhensible, puis le communiquer à toute la communauté jusqu'à ce qu'il devienne partagé.

Mais la vision, seule, ne suffit pas. Pour qu'elle devienne réalité, elle doit se traduire en planification stratégique. La planification stratégique, c'est l'art de définir une direction claire et de décider comment utiliser les ressources (temps, finances, personnes) pour atteindre les objectifs. Elle permet de sortir de la gestion au jour le jour pour entrer dans une démarche intentionnelle.

Ce processus comporte plusieurs étapes. L'analyse SWOT aide à regarder en face les forces et faiblesses internes, ainsi que les opportunités et menaces externes. Viennent ensuite des objectifs SMART : spécifiques, mesurables, atteignables, pertinents et inscrits dans le temps. Puis le leader et son équipe élaborent des stratégies concrètes : quelles actions faut-il poser pour atteindre ces objectifs ?

Enfin, ils passent à la mise en œuvre, en déléguant, en organisant et en mobilisant les ressources, tout en prévoyant des moments d'évaluation pour ajuster le plan. Dans une église, cela peut ressembler à une vision de « communauté de foi dynamique et inclusive », avec des objectifs de participation, de mentorat des jeunes, de formation de leaders, et des stratégies comme des événements communautaires, une meilleure communication interne, et des responsabilités clairement distribuées.

Leadership, vision et planification stratégique forment un tout cohérent. Un leader qui n'a pas de vision gère simplement le présent. Une vision sans plan reste un beau discours. Un plan sans leadership fort manque d'âme et d'inspiration. Lorsqu'un leader incarne un caractère solide, porte une vision claire et maîtrise la planification stratégique, il devient un instrument puissant entre les mains de Dieu pour transformer sa communauté.

Pour les personnes qui se forment au leadership, la question n'est donc pas seulement « Quel poste vais-je occuper ? » mais plutôt « Quelle vision Dieu me confie-t-Il, et comment puis-je développer les compétences nécessaires pour la traduire en actions concrètes au service des autres ? » Réfléchir à sa propre vision, travailler son caractère et apprendre à planifier sont autant de pas vers un impact positif et durable dans nos églises et nos entreprises.

Porter du fruit en abondance

Un leader est une personne productive comme nous le montre Matthieu 25 :14-30. Dans ce passage, Jésus raconte la parabole des talents. Dans l'histoire, le maître confie des talents (une grande somme d'argent) à trois de ses serviteurs avant de partir en voyage : l'un reçoit cinq talents, un autre deux, et le dernier un seul, selon leurs capacités respectives.

Les deux premiers investissent et doublent la somme reçue. Ils « font valoir » les talents, travaillent pour les multiplier, ont peut-être fait du commerce, ont certainement fait des gains, et exploité ce qui leur avait été confié. Ils ont été productifs. Quant au troisième, il enterre son talent par peur de le perdre. Il n'a rien fait de ce qui lui a été confié. Il ne l'a pas fait multiplier, ni investi, ni exploité.

À son retour, le maître récompense les deux premiers pour leur diligence et initiative, mais il réprimande le troisième pour sa paresse et manque d'effort, en lui retirant même ce qu'il avait.

En lien avec la productivité, cette parabole souligne plusieurs points importants.

Tout d'abord, celui de la responsabilité individuelle : chaque personne est appelée à faire fructifier les ressources ou les dons qu'elle possède, selon ses capacités. Dès le commencement, Dieu a commandé à l'homme d'être productif (Genèse 1 :28).

Elle nous rappelle également l'importance de faire preuve d'initiative et de fournir des efforts en mettant notre énergie et notre créativité au service d'une tâche. Un leader refuse d'être oisif, inactif, paresseux et inutile.

Ensuite, comme dans Romains 12 :2 qui nous recommande de discerner la volonté de Dieu en étant transformé par le renouvellement de notre intelligence, la parabole nous conseille d'avoir un esprit ouvert afin de saisir comment nous devons être transformés.

La parabole nous éclaire aussi sur l'importance de dépasser la peur et de ne pas la laisser paralyser nos actions, mais plutôt d'utiliser ce que nous avons pour avancer. La Bible commande en effet plus de 200 fois (version Louis Segond 1910) de ne pas avoir peur.

Ce récit plein d'enseignements nous invite à voir nos talents, compétences et opportunités comme des ressources à développer activement, en évitant l'immobilisme ou la négligence. Cela résonne bien avec l'idée d'une productivité qui mise sur l'engagement et l'amélioration continue.

Un leader est productif, courageux, et responsable.

Vigilance, écoute et repos spirituel

Veiller sur les âmes et sur son propre cœur

Matthieu 25 :1-13 nous recommande de veiller (d'être vigilants) à travers la parabole des dix vierges, cinq folles et cinq sages. Les folles (*moros* en grec) sont insensées, impies et sans Dieu. Les sages (*phronimos* en grec) sont intelligentes, prudentes, et attentives.

Est-ce que le tort des cinq vierges folles était de s'être assoupies et d'avoir négligé leurs lampes ? Oui, d'une certaine façon. Cependant, il faut se souvenir que toutes les 10 vierges se sont endormies, comme mentionné au verset 6. Mais les vierges sages avaient été prévoyantes et vigilantes : elles avaient pris assez d'huile. Elles avaient fait le plein de la présence de Dieu. Elles étaient investies d'intelligence, de prudence, et d'attention. C'est là la différence cruciale entre elles et les vierges folles.

Le fait que toutes les vierges se soient endormies n'est pas le problème, car le sommeil est un besoin physiologique. Plus même, le sommeil – le repos – est essentiel à notre capacité de servir. Dieu lui-même s'est reposé de toutes les œuvres qu'Il avait accomplies.

Ce qui importe, c'est la vigilance avant l'œuvre, pendant l'œuvre, et après l'œuvre – dans le repos. Ce qui est essentiel, c'est notre capacité à faire preuve d'attention et de préparation ; c'est cela la vigilance.

Le commandement « veillez » est cité 20 fois dans la Bible Louis Segond 1910 et relié à la persévérance et à l'amour que nous devons avoir pour Dieu, ainsi qu'à la fermeté dans la foi, la vigilance, la prière, la grâce, et l'alliance de l'Éternel.

Les personnes vigilantes sont dévouées : elles veillent avec beaucoup de soin. Elles font preuve d'une attention soutenue aux événements susceptibles de les concerner afin d'être prêtes à se défendre contre toute attaque éventuelle et à prendre la meilleure décision en harmonie avec le plan de Dieu pour elles.

1 Pierre 5 :8 nous exhorte à être sobres et à veiller (faire attention, être vigilants et attentifs) car notre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer. Cette vigilance ne concerne pas seulement nos actions, mais elle doit également se voir dans la façon dont nous gardons nos cœurs plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie (Proverbes 4 :23).

Être une personne vigilante, c'est rester en communion permanente avec Jésus, le Saint-Esprit, et le Père. Lorsque la présence de la Trinité caractérise notre vie, l'attention, la prudence et la prévoyance sont notre partage. Aucun événement – bon ou mauvais – ne nous surprendra. Nous bénéficierons de l'élection et nous demeurerons dans le plan de Dieu. Le leadership, c'est aussi la vigilance.

Conduire en écoutant

Selon Exode 15 :26, un leader écoute attentivement la voix de l'Éternel, son Dieu. Il fait ce qui est droit aux yeux de l'Éternel et prête l'oreille à ses commandements. Il observe toutes les lois de l'Éternel, et en conséquence, l'Éternel ne le frappe pas des maladies dont Il a frappé les Égyptiens car Il est l'Éternel, qui guérit.

Ce passage met en lumière l'importance de l'obéissance aux commandements divins. Dieu promet de ne pas infliger les maladies qui ont frappé les Égyptiens si son peuple écoute attentivement sa voix, fait ce qui est juste à ses yeux, et observe ses lois. Il se présente comme "l'Éternel, qui te guérit", soulignant son rôle de guérisseur et protecteur pour ceux qui suivent ses préceptes.

Un leader montre l'exemple en écoutant attentivement, en percevant ce que le Seigneur désire et en recevant ses instructions avec intérêt et concentration. Le leader attentif porte attention à ce qui est exprimé ou commandé. La personne attentive agit avec justice, rectitude et intégrité ; elle respecte les valeurs divines avec un comportement convenable et plaisant ; elle est alignée avec ce qui est juste, propre et digne.

Le leader attentif prête l'oreille aux commandements et ordonnances du Seigneur, pour les observer et y adhérer avec sagesse et responsabilité. La personne attentive se mérite la compassion manifeste du Seigneur des seigneurs qui choisit délibérément de lui faire bénéficier de sa bienveillance tout en s'abstenant de lui infliger des souffrances.

L'Éternel qui guérit, c'est *Jéhovah Ropheka*, la source du bien-être. Il est celui qui nous épargne de l'amertume, du désordre, des tracas, et de la maladie. En l'écoutant, nous aurons une vie paisible et il nous conduira aux sources de la vie. La vie est bonne, agréable, douce, et rassurante lorsque nous obéissons à *Jéhovah Ropheka*.

Se ressourcer pour mieux conduire

Après avoir transformé les eaux amères en eaux douces (Exode 15 :25), le Seigneur conduit le peuple d'Israël jusqu'à Elim, un lieu doté de 12 sources d'eau et de 70 palmiers (Exode 15 :27). Ce lieu de repos permet à chaque tribu de s'abreuver aux puits et de se nourrir grâce aux palmiers-dattiers, tout en profitant de la révélation de la Parole et de la présence divine.

Près des sources d'eau, chaque tribu pouvait non seulement satisfaire sa soif physique, mais aussi étancher une soif spirituelle par la connaissance divine. En puisant à la source de cette sagesse céleste, le peuple recevait une illumination, car la Parole apporte clarté et compréhension même aux simples d'esprit (Psaumes 119 :130).

Ces sources d'eau (ou "ayin" en hébreu) symbolisent l'œil, un portail vers la connaissance et la profondeur des révélations. L'œil, vu comme une fenêtre de l'âme, est lié aux facultés mentales et spirituelles, ainsi qu'à une fontaine d'émotions, illustrée par les larmes.

De manière analogue, l'épisode de la femme samaritaine dans Jean 4 :7-31 révèle une rencontre marquante où le Seigneur lui déclare que, si elle connaissait le don de Dieu (Lui, la source d'eau vive), elle Lui aurait demandé de l'eau, et Il lui aurait offert une eau vivifiante. Par cette déclaration, Il lui dévoile la nature de cette source divine et éternelle.

Nous pourrions réécrire ce que Jésus a dit à la Samaritaine comme suit : *« Si tu savais que JE SUIS, tu m'aurais demandé de connaître mon CŒUR, ma PENSÉE, et je t'aurais donné ma MAIN. C'est-à-dire, je t'aurais offert la connaissance de ma Parole. Je t'aurais révélé les projets de bonheur que j'ai pour toi*

afin de te donner un l'avenir et de l'espérance. Je t'aurais équipée pour ton ministère d'évangéliste. Tout ce dont tu as besoin, c'est MOI, ma Parole, mon cœur, ma pensée. Tu dois puiser dans la connaissance de MA Parole car JE SUIS la source de tout ce dont tu as besoin. Je te suis pleinement suffisant. »

A vous qui êtes un leader selon le cœur de Chris, le Seigneur vous dit la même chose. Campeez à Elim, et puisiez à la Source de la vie la connaissance du cœur et de la pensée de Christ. Sa main s'ouvrira automatiquement ensuite pour vous bénir. Non seulement vous vivrez la plénitude, mais en plus vous guiderez les autres vers Christ afin qu'eux aussi comprennent sa pensée, saisissent ses préceptes, adoptent ses ordonnances, et soient comblés infiniment au-delà de tout ce qu'ils demandent et pensent.

Valeurs, éthique et gestion d'équipe

Conduire avec intégrité: un code de valeurs non négociable

La Parole de Dieu nous enseigne que l'Éternel parcourt toute la terre afin de soutenir ceux dont le cœur lui est entièrement attaché (2 Chroniques 16:9). Cette vérité nous rappelle que Dieu ne cherche pas seulement des personnes actives ou talentueuses, mais des leaders intègres, fidèles et sincères. C'est dans ce sens qu'il a aussi appelé Abraham, lorsqu'il lui demanda de marcher devant sa face et d'être intègre.

Que signifie marcher devant la face de Dieu ? C'est vivre consciemment en sa présence, avec la certitude qu'il voit tout, entend tout et connaît tout. Marcher devant lui, c'est choisir une conduite digne de celui que nous servons. C'est orienter sa vie selon ses voies, même lorsque personne ne nous observe, car Dieu, lui, voit dans le secret.

L'intégrité, quant à elle, évoque ce qui est entier, pur, cohérent et sans duplicité. Une personne intègre est quelqu'un dont les paroles, les pensées et les actions s'accordent. Elle est honnête, transparente, fidèle à la vérité, et constante dans sa manière de vivre. Elle ne cherche pas à paraître, mais à être. Son caractère inspire confiance, non parce qu'elle est parfaite, mais parce qu'elle demeure droite, humble et soumise à la vérité de Dieu.

Marcher devant la face de Dieu et vivre dans l'intégrité, c'est garder son cœur aligné sur la volonté divine. C'est laisser la Parole façonner nos choix, nos attitudes, nos relations et notre témoignage. Car notre vie parle souvent plus fort que nos discours.

Un comportement empreint de justice, de droiture et de cohérence peut devenir un puissant témoignage, capable de toucher les cœurs et de conduire d'autres à Christ (1 Pierre 3:1).

L'honneur que nous rendons à notre Sauveur ne devrait pas se limiter à des paroles prononcées en public. Il doit se refléter dans notre conduite quotidienne, dans nos conversations, dans nos décisions et jusque dans les instants cachés de notre vie. Car Dieu n'est jamais absent, et nul ne peut se soustraire à son regard. Sa justice est parfaite, et sa Parole nous avertit que l'on ne se moque pas de lui (Galates 6:7).

Si nous désirons réellement que l'Éternel nous soutienne lorsqu'il parcourt la terre, alors notre appel est clair : marcher avec droiture, vivre avec cohérence, et demeurer attachés à sa vérité. Dieu se plaît à bénir ceux qui lui appartiennent véritablement et qui cherchent à refléter sa justice dans tous les aspects de leur vie.

Que le Seigneur nous accorde la grâce d'une vie intègre, d'un témoignage fidèle et d'un cœur entièrement consacré à lui. Que sa bonté vous accompagne et que sa lumière guide vos pas, au nom de Jésus. Amen.

L'art de préparer la relève

Le mentorat est bien plus qu'un simple accompagnement. C'est une relation vivante, intentionnelle et profondément humaine dans laquelle une personne expérimentée marche aux côtés d'une autre pour l'aider à grandir. Par le partage de son vécu, de ses connaissances, de sa sagesse et de ses perspectives, le mentor contribue à l'épanouissement de l'autre sur les plans personnel, spirituel, émotionnel, social, académique ou professionnel.

Le mentorat devient ainsi un espace de transmission, de croissance et de transformation mutuelle que le leader utilise pour préparer la relève.

.
Au cœur de cette relation se trouvent la confiance, le respect, l'amour agapé et la bienveillance. Sans ces fondements, il ne peut y avoir de véritable croissance. La bienveillance crée un climat sécurisant où la personne accompagnée peut apprendre, se relever, poser des questions, faire des erreurs et avancer sans peur d'être jugée. Le mentorat authentique ne domine pas; il éclaire. Il ne contrôle pas; il encourage. Il ne remplace pas le chemin de l'autre; il l'aide à mieux le discerner.

Il est important de distinguer le mentorat du coaching. Bien qu'ils puissent parfois se compléter, ils ne reposent pas sur la même dynamique. Le mentor, souvent bénévole, partage son expérience, ses conseils et son regard sur la vie. Le coach, quant à lui, adopte davantage une posture de questionnement et d'exploration, souvent dans un cadre professionnel rémunéré.

Là où le mentor transmet, le coach accompagne par des questions qui aident la personne à faire émerger ses propres réponses. Comme l'a si bien exprimé Paul Lefebvre, l'objectif du coaching n'est pas d'apprendre à la chenille comment voler, mais de créer une ouverture afin qu'elle puisse entrevoir la possibilité de le faire.

Dans une perspective chrétienne, le mentorat prend une dimension encore plus profonde. Il devient un acte de service, un moyen de préparer la relève et de fortifier la marche spirituelle d'autrui. Jésus lui-même a incarné ce modèle en étant disponible, en enseignant avec patience, en partageant la vérité avec amour et en investissant du temps dans la vie de ses disciples. Son exemple nous rappelle que former une personne ne consiste pas seulement à lui transmettre des informations, mais à l'aider à devenir plus solide dans sa foi, plus mûre dans son caractère et plus féconde dans son appel.

Le mentor chrétien est donc appelé à être une présence fiable, stable et édifiante. Il doit être disponible, à l'écoute, enraciné dans la Parole, capable d'encourager, d'orienter et de corriger avec douceur et vérité. Il accompagne son protégé avec sagesse, en l'aidant à reconnaître les dons que Dieu a placés en lui, à développer son potentiel et à progresser dans sa vocation. Son rôle ne se limite pas à conseiller; il consiste aussi à inspirer par l'exemple, à témoigner avec humilité et à marcher dans l'authenticité.

Un mentor efficace prend également le temps de clarifier le cadre de la relation : les objectifs poursuivis, la fréquence des échanges, la durée des rencontres et les moyens de communication. Une relation de mentorat bien structurée favorise la confiance et permet un accompagnement plus fécond. Le mentor peut aussi recommander des ressources

utiles, telles que des formations, des lectures, des enseignements, des témoignages ou des espaces de connexion avec d'autres croyants. Tout cela vise un seul but : aider la personne à grandir et à devenir plus autonome, plus forte et plus enracinée dans sa foi.

Être mentor en tant que leader selon le cœur de Christ, c'est donc accepter de devenir un canal de bénédiction. C'est semer avec patience dans le cœur de l'autre des graines de vérité, d'espérance et de courage. C'est croire que Dieu peut utiliser notre expérience, nos paroles et notre présence pour transformer une vie. C'est aussi marcher avec intégrité, afin que notre enseignement soit confirmé par notre manière de vivre.

Dans un monde où beaucoup de personnes cherchent des repères, des modèles et des voix stables, le mentorat apparaît comme un ministère de grande valeur. Il construit, restaure, encourage et prépare l'avenir. Il aide chacun à découvrir que grandir n'est pas seulement accumuler du savoir, mais devenir, avec l'aide de Dieu, la personne que l'on est appelée à être.

Déléguer avec confiance et transparence

Un leader selon le cœur de Christ maîtrise l'art de la délégation, mesure les avantages et les limites de la délégation, identifie les conditions d'une délégation réussie, gère les erreurs et fait la promotion d'une communication ouverte au sein de son équipe.

Qu'est-ce que déléguer ? Déléguer consiste à confier une tâche ou une responsabilité à un membre de l'équipe afin de répartir le travail de manière efficace et de favoriser le développement des compétences; le terme vient du latin *delegare*, « confier », où l'idée centrale est de transférer une mission en accordant sa confiance au collaborateur.

Déléguer permet aux responsables de mieux gérer leur temps en se concentrant sur les tâches stratégiques à forte valeur ajoutée, tout en offrant aux collaborateurs des opportunités concrètes d'apprendre et de grandir professionnellement. En confiant des responsabilités, le leader témoigne de sa confiance, ce qui renforce le respect mutuel et l'engagement au sein de l'équipe; la délégation réduit aussi la charge de travail individuelle, diminue le risque d'épuisement et prépare la relève en constituant un vivier de talents prêts à assumer des fonctions supérieures. Enfin, en affectant les tâches aux personnes les mieux adaptées, l'organisation augmente son efficacité et la qualité de ses résultats, ce qui, à son tour, motive davantage les collaborateurs.

La délégation comporte toutefois des risques : le déléguant peut percevoir une perte de contrôle, ce qui ouvre la porte à des erreurs, des retards ou des livrables insatisfaisants, et une délégation mal conduite peut porter atteinte à sa crédibilité et à son autorité. Du côté du délégué, la responsabilité nouvelle

peut générer stress, surmenage ou une baisse de confiance en cas d'échec non accompagné; par ailleurs, des communications insuffisantes, un mauvais choix des tâches à transférer ou un suivi défaillant constituent des causes fréquentes d'échec et d'insatisfaction.

Une délégation réussie repose sur une confiance réciproque entre le déléguant et le délégué, sur l'adéquation des compétences du délégué (ou sur un plan de formation préalable), et sur la définition claire des objectifs et des résultats attendus. Il est essentiel de fournir les outils et ressources nécessaires, d'accorder une autonomie responsable, de maintenir une communication transparente et de donner des instructions précises. Un suivi régulier, un soutien disponible, un feedback constructif et la reconnaissance des efforts complètent ces conditions en transformant chaque délégation en une opportunité d'apprentissage et de progression.

Pour prévenir les erreurs, commencez par vérifier que le collaborateur possède les compétences nécessaires et par donner des consignes claires, tout en proposant la formation adéquate si besoin; face à une erreur, adoptez une démarche constructive qui cherche à analyser les causes sans blâmer, puis utilisez l'expérience comme levier pédagogique pour en tirer des leçons. Mettez en place un suivi adapté (réunions régulières et outils de gestion simples) pour repérer et corriger rapidement les écarts, encouragez la communication ouverte afin que les collaborateurs puissent signaler les difficultés sans crainte, et enfin réévaluez et ajustez les processus en partageant les apprentissages avec l'ensemble de l'équipe pour prévenir la répétition des mêmes problèmes.

Instaurer une communication ouverte demande de créer un climat de respect et d'écoute active, d'être transparent dans les décisions et d'organiser des réunions régulières où chaque personne est invitée à parler. Il convient d'utiliser des outils de communication adaptés (messagerie, plateformes collaboratives, cahiers de suivi) et de proposer des modalités variées de feedback, y compris anonymes lorsque cela est utile. Former l'équipe aux techniques d'écoute et d'expression constructive, gérer les conflits par la médiation et valoriser publiquement les contributions sont autant de pratiques qui encouragent la confiance, facilitent la circulation de l'information et renforcent la cohésion.

Dans le contexte d'église locale, il est important d'investir en formation continue pour équiper les leaders aux dimensions techniques et spirituelles de leurs responsabilités, d'adapter les méthodes de délégation aux réalités culturelles et sociales locales, et de définir clairement les rôles pour éviter les chevauchements. Encourager la collaboration, utiliser les talents et ressources disponibles au sein de la communauté, mettre en place des mécanismes simples de suivi et d'évaluation, et valoriser l'exemplarité pastorale contribuent à renforcer l'autonomie et la durabilité des actions pastorales.

Voici un exemple pratique : lors de la préparation d'un événement d'église, le directeur adjoint peut confier la coordination logistique au responsable jeunesse en précisant la date, le public visé et le budget, en fournissant les contacts et ressources nécessaires, en définissant des jalons clairs et des points de suivi hebdomadaires, et en offrant un accompagnement et un feedback réguliers; si la démarche est bien conduite, l'événement atteindra ses objectifs, le responsable jeunesse gagnera en compétences, et le directeur

adjoint disposera du temps nécessaire pour d'autres priorités stratégiques.

La délégation, lorsqu'elle est claire, accompagnée et soutenue par une communication de confiance, devient un puissant levier de développement pour les leaders et pour l'église; appliquée avec méthode, elle libère du temps pour la vision stratégique tout en formant la relève.

Réflexion et modèles de leadership

Trois domaines de réflexion sur le leadership

Le leadership ne consiste pas seulement à diriger les autres. C'est un parcours continu pendant lequel nous devons nous poser des questions et réfléchir à notre propre croissance. Je vous propose trois domaines de réflexion (pensées, actions, utilisation des outils et systèmes) sur lesquels je vous invite à discuter avec votre pasteur, votre mentor, et les autres étudiants de l'ILC.

Tout d'abord, votre façon de penser se manifeste d'abord par votre capacité à rester ouvert à des perspectives et à des idées diverses. Elle se révèle aussi dans votre volonté de rechercher activement de nouvelles connaissances, plutôt que d'attendre qu'elles viennent à vous. La curiosité joue ici un rôle essentiel, car elle vous pousse à explorer, à apprendre et à grandir continuellement. De plus, il est important de vous interroger régulièrement sur vos propres hypothèses et préjugés afin de maintenir une pensée juste et équilibrée. Enfin, votre résilience face aux revers et aux incertitudes témoigne de la solidité de votre état d'esprit.

Ensuite, la façon dont vous agissez reflète vos convictions profondes et votre engagement. Vos actions devraient être en cohérence avec les valeurs bibliques ainsi qu'avec la vision de votre église locale ou de l'ILC. Cette cohérence s'exprime également par une communication transparente et constante. Dans votre manière de gérer les conflits et les situations difficiles, vous démontrez votre maturité et votre capacité à préserver l'unité. Par ailleurs, il est essentiel que vous contribuiez activement à instaurer une culture de confiance et de collaboration au sein de votre équipe.

Finalement, la manière dont vous exploitez les outils et les systèmes influence directement votre efficacité. Utiliser de façon optimale les ressources disponibles vous permet d'améliorer votre productivité et celle de votre équipe. Il est également nécessaire d'évaluer et d'adapter régulièrement vos outils et vos systèmes afin de rester pertinent dans un environnement en constante évolution. Vous devez aussi veiller à ce que chaque membre de votre équipe ait accès aux outils nécessaires pour bien accomplir sa mission. Enfin, l'utilisation des données et des retours d'expérience vous aide à prendre des décisions éclairées et stratégiques.

En réfléchissant à ces trois points (pensées, actions, exploitation des outils et systèmes), vous pourrez évaluer vos compétences de leader. Le leadership selon le cœur de Christ est un processus continu d'apprentissage, d'adaptation et d'évolution.

Réfléchissez régulièrement à ces points pour vous assurer que vous dirigez avec détermination, intégrité et efficacité, selon le modèle de Jésus-Christ.

Quelques leaders exemplaires

Dans le monde professionnel, on distingue souvent le gestionnaire du leader. Le gestionnaire est celui qui s'occupe des opérations quotidiennes et veille à l'atteinte des résultats. Le leader, quant à lui, accompagne les autres à travers des changements majeurs et les inspire durant ces transitions.

Je vous invite à réfléchir à certaines figures qui ont su à la fois gérer les défis du quotidien (comme des gestionnaires) et guider les autres lors de moments décisifs de l'histoire (comme des leaders).

Abraham, le Père de la foi

Abraham est un exemple de courage dans la gestion de sa famille et l'exercice du leadership pour sa communauté. Il a eu la foi de tout quitter sur la simple parole d'un Dieu invisible, jamais évoqué auparavant, pour s'aventurer vers l'inconnu. Sa foi demeure un modèle pour ceux qui traversent des périodes difficiles.

Au quotidien, il a géré un groupe de personnes dépendant de lui tout en les conduisant vers une destination inconnue. Ce voyage a présenté de nombreux défis : la séparation d'avec son neveu Lot, son intercession pour Sodome et Gomorrhe, ou encore la gestion de sa relation complexe avec Agar et le renvoi de celle-ci à la demande de Sara, son épouse légitime. En même temps, Abraham a inspiré des générations entières, bien au-delà de sa famille. Ses épreuves et victoires incluent l'annonce d'une descendance aussi nombreuse que les étoiles, la visite des trois anges, la naissance du fils de la promesse, l'épreuve du sacrifice d'Isaac, et les événements entourant la mort de Sara, suivis par sa vie avec Ketura.

Tamar, l'audacieuse stratège

L'histoire de Tamar, relatée dans Genèse 38 :6-27, est une source d'inspiration pour toutes les femmes confrontées à l'injustice et au jugement social malgré leur innocence. Tamar a défié les normes de son époque pour revendiquer subtilement ses droits, se faisant passer pour une prostituée.

Juda, qui avait manqué à son devoir envers elle, a été confronté à ses propres manquements et a reconnu son erreur, déclarant que Tamar était plus juste que lui (Genèse 38 :26). Tamar a donné naissance à des jumeaux, Pérets et Zérach. Pérets est un ancêtre de Jésus, dans une lignée qui inclut Boaz (mari de Rahab), Obed (fils de Ruth la Moabite), Isaï (père de David) et Salomon, le roi des rois de la lignée du Christ.

Josué, le valeureux leader

Josué est un exemple de leadership essentiel pour mener des changements majeurs tout en insufflant confiance à un peuple entier. Il a su motiver les Israélites à affirmer leur foi en Dieu et leur engagement à le servir (Josué 24 :14-18). En prenant la relève de Moïse, Josué a poursuivi la mission de conquérir la Terre promise. Avec Caleb à ses côtés, il a géré plusieurs défis : intégrer Rahab à la communauté, orchestrer la prise de Jéricho, distribuer les territoires et diriger des batailles cruciales.

Marie, la mère du Christ, modèle de soumission

Marie, la mère de Jésus, est un exemple remarquable de courage dans un monde où les droits des femmes étaient quasi inexistants. En acceptant la volonté de Dieu, elle a risqué le rejet de Joseph et la lapidation par son peuple. Après tout, qui aurait cru qu'elle était enceinte sans avoir connu d'homme ? Et pourtant, son Fils a transformé la condition féminine, valorisant les femmes et leur accordant une place prépondérante dans l'Église. Par exemple, la Samaritaine aux six maris fut la

première évangéliste, et Marie de Magdala, délivrée de sept démons, fut chargée d'annoncer la résurrection.

Marie, simple jeune fille de Nazareth, a accepté la mission la plus glorieuse : porter en elle le Seigneur du monde. Par sa soumission et son courage, elle a embrassé un destin qui a changé l'humanité à jamais.

Soyons des leaders qui inspirent. Tout en gérant le quotidien, accompagnons les autres dans les changements. Inspirons-les pour que le nom du Seigneur soit glorifié.

Les traits communs entre les leaders exemplaires

C'est important de mettre en valeur les compétences de leadership afin de vous inspirer à démontrer encore plus l'excellence dans l'exercice de votre ministère. En effet, la mission de l'Institut des leaders chrétiens est de susciter des leaders du réveil, des personnes qui démontrent leurs compétences en leadership au quotidien et dans toutes les sphères de la vie.

Je suis remplie d'admiration pour les leaders exemplaires tels qu'Abraham, Tamar, Josué et Marie. Parmi leurs qualités exceptionnelles, ces trois personnes étaient courageuses, responsables, et sages.

***Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude,
pour être encore dans la crainte ; mais vous avez
reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions :***

Abba ! Père !

(Romains 8:15)

Selon le Robert, le courage est une force morale qui nous permet d'agir malgré les difficultés et nous pousse à l'action. Une personne courageuse n'a pas peur devant le danger ou les conséquences potentielles de ses actions; au contraire, elle est prête à y faire face.

Une personne courageuse a la hardiesse de ses opinions et prend des décisions malgré les difficultés pour faire face aux situations qu'elle ou quelqu'un d'autre vit. Abraham, Tamar, Josué et Marie ont agi correctement, même si leurs actions étaient impopulaires ou fortement déconseillées à leur époque. Ces quatre personnages ont fait preuve de détermination, de foi et d'une persévérance inébranlables face à la vie.

***Avant la ruine, le cœur de l'homme s'élève; mais
l'humilité précède la gloire
(Proverbes 18 :12)***

Le Robert définit une personne responsable comme celle qui doit rendre compte de ses actes et réparer les dommages causés. Un leader selon le cœur de Christ accepte la responsabilité des décisions et des actions et est disposé à répondre de façon fiable aux attentes, surtout lors de situations difficiles.

Abraham, Tamar, Josué et Marie ont assumé leurs responsabilités afin que le nom de Dieu soit glorifié et nous montrent un exemple à suivre en tant que ministres de l'Évangile. Dans notre famille, notre église locale, notre communauté, notre pays et dans le monde, assumons nos décisions et soyons prêts à rendre compte de nos actes avec honnêteté et humilité.

***Moi, la sagesse, j'ai pour demeure
le discernement, et je possède la science de
la réflexion
(Proverbes 8 :12)***

Le Robert nous dit que la sagesse est la prudence éclairée qui permet de se conduire avec modération face aux situations de la vie. C'est une faculté de l'esprit conduisant à bien juger de choses qui ne font pas l'objet d'une connaissance immédiate certaine, ni d'une démonstration rigoureuse.

Abraham, Tamar, Josué et Marie ont jugé clairement et sainement les choses avant de prendre les décisions qui leur ont valu d'être cités dans la Bible. Ces quatre personnages ont pris des décisions éclairées en temps opportun. Leurs actions

étaient fondées sur des renseignements pertinents et une analyse critique des faits.

En tant que leaders selon le cœur de Chris, nous devons tenir compte du contexte général et être en mesure d'étudier profondément et précisément les questions difficiles auxquelles nous sommes confrontés. Nous devons être en mesure de raisonner efficacement dans des situations incertaines ou ambiguës.

Exerçons notre foi avec les œuvres car, selon Jacques 2 :17, la foi, si elle n'a pas les œuvres, est morte en elle-même. Faisons preuve de courage face aux circonstances de la vie. Soyons responsables de nos actes et reconnaissons notre besoin de nous améliorer constamment en exerçant l'humilité. Finalement, soyons sages et faisons preuve de discernement afin que nos décisions soient empreintes de l'Esprit de Christ.

Que le Seigneur nous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance. Qu'Il illumine les yeux de notre cœur, afin que nous sachions quelle est l'espérance qui s'attache à son appel et quelle est la richesse de la gloire de l'héritage qu'Il nous réserve. Qu'Il nous éclaire sur l'infinie grandeur de sa puissance (Éphésiens 1 :17-19).

Principes, modèles bibliques, et outils

Les 7 principes d'un leadership inspiré par Christ

Jésus est le leader parfait et je vous invite à lire les sept principes élaborés par Ed Stetzer, directeur du Centre Billy Graham afin de saisir le fondement de son leadership.

Principe 1 – Rester dans l'humilité

Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père (Philippiens 2 :5-11).

Principe 2 – Faire la volonté du Père

Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé (Jean 6 :38). Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre (Jean 4 :34).

Principe 3 – Être le serviteur de tous

Ils arrivèrent à Capernaüm. Lorsqu'il fut dans la maison, Jésus leur demanda : De quoi discutiez-vous en chemin ? Mais ils gardèrent le silence, car en chemin ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. Alors il s'assit, appela les douze, et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, il sera le

dernier de tous et le serviteur de tous (Marc 9 :33-35).

Principe 4 – Remettre toute chose dans les mains du Père

Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de la table (Jean 13 :3-4).

Principe 5 – Répondre aux besoins des autres

Il ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint (Jean 13 :4-5).

Principe 6 – Partager son autorité

Jésus, ayant rassemblé les douze, leur donna force et pouvoir sur tous les démons, avec la puissance de guérir les maladies. Il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et guérir les malades (Luc 9 :1-2).

Principe 7 – Bâtir une équipe

Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Matthieu 28 :18-20).

« Proverbe 31 » pour les hommes : portrait d'un leader

J'ai lu le poème « Tu seras un homme, mon fils » de Rudyard Kipling lorsque j'étais adolescente car mon défunt père avait recommandé à mes frères et cousins de s'en imprégner afin d'être des hommes honorables, intègres, responsables, et respectables. En lisant Proverbes 31 dernièrement, sur la femme vertueuse, ce poème m'est revenu en tête et je le partage avec vous en espérant qu'il marquera également vos fils, neveux, et pourquoi pas, vos filles et nièces.

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir ;
Si l'attente pour toi ne cause trop grand peine
Si entendant mentir toi-même tu ne mens, ou si étant haï,
tu ignores la haine,
Sans avoir l'air trop bon, ni parler trop sagement ;
Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux pour exciter des sots,
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles
Sans mentir toi-même d'un mot ;
Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,
Et si tu peux aimer tous tes amis en frères,
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi ;
Si tu sais méditer, observer et connaître,
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur ;
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser sans n'être que penseur ;
Si tu sais être dur, sans jamais être en rage,
Si tu sais être brave et jamais imprudent,

Si tu sais être bon, si tu sais être sage,
Sans être moral et pédant ;
Si tu vas dans la foule sans orgueil à tout rompre,
Ou frayes avec les rois sans te croire un héros ;
Si l'ami ni l'ennemi ne peuvent te corrompre ;
Si tout homme pour toi, compte, mais nul par trop ;
Alors les rois, les dieux, la chance et la victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,
Et, ce qui vaut bien mieux que les rois et la gloire,
Tu seras un homme mon fils !

Rudyard Kipling

[Tu seras un homme, mon fils | Les voix de la poésie](#)

Le caractère : fondement du véritable leadership

Le leadership véritable ne commence pas par une position, mais par une transformation intérieure. Il ne se mesure pas au titre que nous portons, mais à la personne que nous devenons. En effet, notre caractère – les fruits que nous produisons – révèle si nous appartenons réellement à Christ, si nous L'avons reçu, et si Son Esprit vit et agit en nous.

Le modèle du [leadership fondé sur le caractère](#) (LC), élaboré par [Ivey Business School](#) après plus de dix ans de recherche, met en lumière cette réalité. Il identifie 11 dimensions essentielles du caractère, interconnectées et interdépendantes. Ces dimensions ne fonctionnent pas de manière isolée : elles se soutiennent mutuellement et s'activent selon les exigences de chaque situation. Au cœur de ce modèle se trouve le jugement, élément central qui permet d'équilibrer ces dimensions et de discerner avec sagesse les décisions à prendre.



Cependant, selon Ivey, le leadership fondé sur le caractère est avant tout un « état d'être ». Il repose sur un amalgame de vertus, de traits de personnalité et de valeurs qui influencent directement nos actions, notre engagement et notre rendement. Ainsi, être leader ne signifie pas occuper une fonction, mais adopter une disposition à influencer avec droiture. Cette disposition permet à une personne de s'élever au-dessus de la norme et de donner le meilleur d'elle-même dans son quotidien.

Pour le croyant, cette vision du caractère prend une dimension encore plus profonde. Le caractère est ce que nous sommes appelés à devenir lorsque nous sommes enracinés en Christ et habités par le Saint-Esprit. Il ne s'agit pas d'un acquis instantané, mais d'un processus de transformation continue : reconnaître notre état, accepter le salut offert par Jésus, vivre la repentance, marcher dans la conversion et persévérer dans la consécration. C'est ainsi que nous sommes transformés de gloire en gloire.

La Parole de Dieu nous appelle clairement à cultiver ce caractère :

« À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. »

(2 Pierre 1:5-9)

Ainsi, le caractère ne se limite pas à une théorie ou à un idéal : il se manifeste concrètement dans notre manière de traiter les

autres, avec intégrité, respect et amour. Il devient le reflet visible de notre relation avec Dieu.

Alors, une question s'impose : que révèle mon caractère aujourd'hui ? Est-il le fruit d'une vie transformée par Christ, ou simplement le reflet de mes habitudes naturelles ?

L' [Ivey Business School](#), située à London en Ontario, au Canada, a d'ailleurs défini les comportements associés à ces dimensions du caractère. Je vous encourage à les explorer attentivement et à les considérer comme un miroir pour votre propre croissance.

Que chacun de nous puisse demeurer sous la protection de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, tout en s'engageant intentionnellement dans ce processus de transformation intérieure.

Outils pour mieux conduire et mieux gérer

Voici quelques livres vendus mondialement sur le leadership. Ils offrent des approches complémentaires pour inspirer, gérer et transformer vos équipes.

Les 21 lois irréfutables du leadership (John C. Maxwell)

Véritable bible du domaine, cet ouvrage explore des concepts fondamentaux et intemporels. Il explique de manière très concrète que le leadership ne se résume pas à un titre, mais s'apprend et s'entretient au quotidien à travers des lois comme celle du "plafond" ou du "sacrifice".

Commencer par pourquoi (Simon Sinek)

Sinek révolutionne la façon de diriger en mettant l'accent sur le sens et la raison d'être (*le Pourquoi*). Il explique comment les plus grands leaders et organisations arrivent à inspirer leurs collaborateurs et leurs clients en communiquant leurs convictions profondes plutôt qu'en vendant uniquement leurs produits.

Les 5 dysfonctionnements d'une équipe (Patrick Lencioni)

Sous forme de fable d'entreprise très accessible, ce livre identifie les 5 comportements toxiques qui détruisent la cohésion d'un groupe (l'absence de confiance, la peur du conflit, le manque d'engagement, l'évitement des responsabilités et l'inattention aux résultats). Il fournit une feuille de route pour les surmonter.

De la performance à l'excellence (Jim Collins)

Basé sur une étude approfondie d'entreprises ayant réussi une transition remarquable, cet ouvrage met en lumière le concept de *Leadership de niveau 5*. Il détaille les traits de caractère

(humilité et volonté farouche) qui transforment de simples gestionnaires en dirigeants exceptionnels.

Les 5 niveaux du leadership (John C. Maxwell)

Un autre classique du même auteur qui décompose le développement du leadership en 5 étapes progressives allant de l'autorité de position (suivi par obligation) au sommet, où les collaborateurs vous suivent pour qui vous êtes et ce que vous représentez.

Le Serviteur : La véritable essence du leadership (James C. Hunter)

Un classique incontournable. Sous la forme d'une fable moderne, il raconte l'histoire d'un cadre stressé qui apprend que l'autorité ne se décrète pas par le titre, mais se gagne par le dévouement et l'écoute.

Leadership et ministère (Ken Blanchard et Phil Hodges)

Ce cours est conçu pour les leaders chrétiens et il s'appuie sur les principes généraux de la pratique du leadership, démontrant que la conviction est le fondement du leadership.

Le Serviteur comme leader (Robert K. Greenleaf)

Publié à l'origine sous forme d'essai en 1970, c'est l'ouvrage fondateur qui a créé le concept du *servant leadership*. Il reste une référence théorique majeure pour comprendre comment l'altruisme et l'empathie mènent à l'excellence.

Devenez un leader serviteur (Domenic Presutti)

Un guide pratique écrit par un auteur francophone. Il synthétise les principes clés du leader serviteur pour accompagner les gestionnaires dans le développement de l'esprit d'équipe.

Je vous invite à faire des tests pour connaître votre style de leadership. En voici quelques-uns.

[Auto-évaluation : quel est votre style de leadership?](#)

[Quiz: Quel genre de leader seras-tu? | Talent Fou](#)

[Leadership check - Ikaara](#)

[Auto-évaluation : quel est votre style de leadership ?](#)

[Quiz : Quel genre de leader seras-tu ? | Talent Fou](#)

[Leadership check - Ikaara](#)

***On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; Et ce que
l'Éternel demande de toi, C'est que tu pratiques la justice, Que
tu aimes la miséricorde, Et que tu marches humblement avec
ton Dieu.***

Michée 6: 8

